

Feu Monsieur Henri Labelle

G. P.

Volume 18, numéro 4, 1951

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103191ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103191ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

P., G. (1951). Feu Monsieur Henri Labelle. *Assurances*, 18(4), 156–157.
<https://doi.org/10.7202/1103191ar>

Feu Monsieur Henri Labelle

156

Le 7 février 1951, monsieur Henri Labelle est mort à Waterloo. Avec lui, disparaît un homme qui a fait sa marque dans l'assurance au Canada. Entré à la Royal Insurance Company, il avait monté lentement, passant par tous les stages qu'on ménage encore dans l'assurance à ceux qui veulent atteindre aux plus hauts postes. Certains accrochent au passage et regardent mélancoliquement les autres qui les dépassent, capricieusement parfois, comme dans une partie d'échecs conduite par la fantaisie, plus que par le raisonnement. Lui avait monté graduellement, rebuté par rien, suivant une trajectoire lente mais régulière, passant des petits postes de gratte-papier à ceux de subalterne moins mal rémunéré, car, à cette époque du dollar à cent sous, le petit personnel dans l'assurance comme dans la banque devait avoir des goûts frugaux. De là, il devient chef de service, puis assistant-gérant, puis directeur général d'une société qui attire une grosse part des affaires d'assurance au Canada. Etre le chef au Canada d'une affaire aussi considérable quand on s'appelait Henri Labelle, cela exigeait un ensemble de qualités que les Anglais d'Angleterre apprécient, c'est-à-dire une solidité et une fermeté de caractère et d'intelligence, un calme à toute épreuve. Ces qualités, il les possédait à un haut degré. Et c'est cela qui explique son succès à la Royal, aussi bien qu'au *Dominion Board of Fire Underwriters* et à la *Canadian Underwriters' Association*, dont il fut successivement vice-président, en 1930, puis président, en 1932. Il y a laissé le souvenir d'un homme aussi dévoué à la Royal qu'il l'était à l'assurance syndicale, centre et source de tout

dans l'assurance au Canada; opposé à l'intervention de l'État, partisan de l'initiative privée et de l'économie libérale. Avec lui, disparaît un homme de bien qui fut l'image d'une époque heureuse, en somme, où l'effort intelligent et tenace était couronné de succès, où le profit était à peine atteint par l'impôt, où l'on pouvait devenir riche à cinquante ans avec un peu de chance, beaucoup de travail, le sens de l'économie et de l'intelligence. Ces qualités, monsieur Labelle les avait, et c'est par cet hommage que nous voulons terminer ce bref, mais sincère éloge d'une carrière bien remplie.

157

G. P.

**C'est un H. E. C.
qu'il vous faut.**

•

*Pour tous renseignements, veuillez vous
adresser au secrétaire de l'*

**ASSOCIATION DES LICENCIÉS DE
L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
COMMERCIALES**

535, AVENUE VIGER

MONTRÉAL